

Chers amis de la poésie, Bonjour.

Telle le lapin d'Alice, je suis en retard ce matin. La reine me pardonnera-t-elle ou serai-je condamnée ??? " *Qu'on lui coupe la tête !!!*"

LE VOYAGE EN LITTERATURE ET POESIE N° 11

Nous allons rencontrer un grand voyageur immobile que l'agitation des villes rebutait. Il a vécu à Louisfert dans la grande Brière en Loire-Atlantique où le ciel et l'eau dominant le paysage.

Il y a peu d'exemple, en poésie, d'un pareil enracinement, d'une telle stabilité, d'une fusion totale entre un homme et ce qui le rattache à la terre originelle, à ces pays dénudés faits d'horizons nacrés, de vapeurs mouvantes, où l'on devine la sourde rumeur de la mer.

A Sainte-Reine-de-Bretagne, le bourg natal, ou à Louisfert, l'étape terminale, tout a même identité, même texture, même consonance. Le cœur du poète est resté prisonnier des paludes de la Grande-Brière. C'est un lieu hors du monde, parsemé d'îlots, coupé d'étiers et de marécages où des ormes chenus et d'humbles maisons à toit de chaume font ombre, décor et rideau contre la tempête.

Avec une conscience aiguë du temps qui passe, René Guy Cadou 1920-1951 nous livre ses interrogations.

VOYAGE extrait de « Bruits de cœur ».

J'attends

La pendule et la roue tournent en même temps

Le train s'allume

Et le long des sapins

La grande peau qui fume

C'est la mer.

Ne laisse pas ton cœur traîner par la portière

Prends ta place

Il fait bleu

Le ciel couvre la glace

Une étoile s'ébat

Quelqu'un qui s'est manqué se suicide tout bas.

: - : - : - : - : - : - : - :